

Au Cap Horn, le marin chilien veille au grain

Le peintre de la Marine Ronan Olier et Jean Lallouët continuent de descendre l'Amérique du Sud. Aujourd'hui, une étape au Cap Horn.

Carnet de route

Aujourd'hui nous avons rendez-vous avec le Cap Horn. Toute la nuit, le *Stella Australis*, le paquebot sur lequel nous avons embarqué à Punta Arenas, s'est faufilé dans le dédale des canaux de Patagonie pour jeter l'ancre, un peu avant le lever du jour, à quelques encablures du cap mythique.

Durant la nuit, le temps, jusqu'alors exceptionnellement clément, s'est dégradé. La mer et le ciel se confondent dans une grisaille peu engageante. Le débarquement sur l'île du bout du monde sera bref et mouvementé !

L'excursion commence par l'escalade de la falaise. Une grimpe aménagée, certes, mais qui, à 7 h du matin, vous laisse sans jambes. Sur le sommet de l'île, on peut mesurer combien le Horn mérite son surnom de « cap dur ». Sous une bruine froide et balayé par un vent glacial, le plateau offre un paysage de désolation, occupé par une végétation de tourbières, de mousses et de landes.

C'est dans ce décor triste et oppressant que les Chiliens ont installé, en 1990, une petite base militaire qui compte un phare, une maison de gardien, une chapelle et un bâtiment technique. À cette époque, il s'agissait pour le Chili de réaffirmer sa possession de ce territoire aux frontières



Ronan Olier en escale au Cap Horn.

subtiles face à un voisin argentin irrité par l'attitude pro-britannique des Chiliens durant la Guerre des Malouines.

Un officier de marine veille sur cet ensemble. Celui qui nous a reçus, en grande tenue, terminait un séjour d'un an sur l'île, avec sa femme et ses

deux filles âgées de 13 et 8 ans. Élegant dans un uniforme impeccable, accueillant et disponible, il assurait que ce séjour s'était déroulé sans problème et que sa famille avait bien supporté cette affectation un peu particulière. Mais il ne dissimulait pas,

non plus, son impatience de retrouver la civilisation au terme de ces douze mois de vie d'ermite. Ce serait la veille de Noël...

Jean LALLOUËT.

Galerie photos sur salaunmag.com